



DADDY PAPILLON / LA FOLIE DE L'EXIL

TEXTE ET MISE EN SCÈNE/ NAÉMA BOUDOUMI
THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE

CRÉATION AVRIL 2019 AUX PLATEAUX SAUVAGES (PARIS)
 Lauréate Association Beaumarchais SACD catégorie Mise en Scène



la culture avec
la copie privée

LES
PLATEAUX
SAUVAGES



DADDY PAPPILON/ LA FOLIE DE L'EXIL

Texte et Mise en Scène / Naéma Boudoumi

Conseil Dramaturgique/ Pierre Phillipe-Meden

Mouvement chorégraphique/ Anna Rodriguez

Scénographie textile et Création costumes/ Sarah Topalian

Création Lumière/ Paul Galeron

Création Sonore/ Thomas Barlatier

Avec : Arnaud Dupont, Carlos Lima, Maxime Pairault

Production : Cie Ginko

Lauréat Association Beaumarchais SACD, catégorie Mise en Scène

Partenaires :

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Conseil Départemental de la Seine Maritime, de la Ville de Rouen, de la Ville de Paris (aide à la diffusion), Espace Périphérique (Ville de Paris - La Villette), Association Beaumarchais SACD, CIRCA La Chartreuse Villeneuve-lez-Avignon, Les Plateaux Sauvages, Théâtre Paris Villette, Mains d'Oeuvres, Théâtre de l'Etincelle de la Ville de Rouen, Le Relais Catelier, Théâtre des Bains Douches en co-accueil avec la Scène Nationale Le Volcan, Théâtre de l'Etincelle, Festival Art et Déchirure.

Calendrier/ Tournée

Représentations du 15 au 19 Avril 2019 aux Plateaux Sauvages, Paris (75) 5 dates

Représentations du 12 au 13 Septembre 2019 à Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen (93) 2 dates

Représentations du 3 au 4 Octobre 2019 au Théâtre-Paris-Villette, Festival SPOT, Paris (75) 2 dates

Représentations du 20 au 21 Novembre 2019 au Festival Arts et Déchirures, Rouen (76) 2 dates

Représentations du 25 au 29 Novembre 2019 au Théâtre des Bains Douche/ Le Volcan (76) 5 dates

Représentations du 5 au 23 Mai 2021 au Théâtre de la Tempête, (75) 18 dates

RÉSUMÉ

Un vieil Arabe aux lunettes de soleil jaune marche pieds nus dans la neige. C'est un homme, homme végétal, homme plante, homme fleur, homme papillon... Un homme hors d'âge ou au-delà ou en deçà de toute temporalité qui nous serait commune. D'ailleurs lui-même ne connaît pas sa date de naissance. Mais il se souvient avoir été enfant. Qu'alors il mangeait des figues. Qu'alors il y avait la guerre et qu'il se cachait dans la nature. Il était enfant... Plus tard, dans un autre pays, il a exercé le métier d'ouvrier en Normandie, dans le bâtiment, dans la construction. Et puis la chute s'est produite, tombé d'un toit. Pas la chute fatale, mais une chute quand même marquante dont il est ressorti fêlé. Cet homme qui marche pieds nus dans la neige est sorti de sa maison qui n'était pas très propre. Il s'entend dire toujours ce qu'il doit faire. Nettoyer ses oreilles, changer ses mocassins, etc... Lui tout ce qu'il souhaite c'est qu'on le laisse en paix. Qui ça on ? Qui sommes-nous pour lui ? Laissez-moi tranquille ! Silence. Solitude. Joie. Transformation.

À travers les visions de Monsieur B, ouvrier dans le bâtiment qui se rêvait du monde végétal nous aborderons des instants de folies douces mais également l'urgence et la nécessité parfois de basculer dans un autre soi. C'est l'Odyssée d'un homme simple pour lequel aller chercher son pain est déjà un périple.

On y reconnaît la figure de l'immigré d'aujourd'hui, d'hier et de demain, soumis aux mêmes exigences, difficultés et espoirs. Image de la chute du corps de l'homme depuis qu'il s'est fait chasser des vergers du paradis, chute immémoriale, mais plus actuelle que jamais.

GENÈSE

Je pars d'une expérience forte et personnelle, celle d'être la fille d'un père sujet à l'hallucination et à la bouffée délirante. Diagnostiquée comme une maladie mentale la bouffée délirante crée chez le sujet divers épisodes (visions, hallucinations, voix) allant de l'euphorie à la persécution. Cette expérience de vie m'a confronté à une parole sous-estimée qui mérite d'être entendue. Ces dérives pathologiques décrites comme inutiles, incohérentes contre-productives et dangereuses... contiennent pourtant un sens politique que nous chercherons ici à révéler.

Ayant côtoyé de près le milieu hospitalier pendant de nombreuses années notamment le CHU de Saint-Etienne du Rouvray, Pavillon de Nerval, j'ai pu mesurer l'absurdité de certaines situations et l'immense fossé séparant la réalité du patient et les efforts menés par une équipe médicale qui n'a pas toujours les moyens ni le temps de comprendre et d'accompagner ces êtres singuliers.

INTENTIONS

ROMPRE AVEC L'ISOLEMENT MORTIFÈRE

Partant de la vision de Jerzy Grotowski du théâtre comme art de la rencontre, notre intention scénique est de contribuer à ouvrir une scène de dialogue sensible entre acteurs et spectateurs au-delà de la solitude du fou et du discours généralement mortifère tenu par l'institution politico-médicale et assimilé socialement. Nous rendons la parole au Théâtre, les mots de ceux qui n'ont pas l'occasion de se dire, de se raconter. Nous questionnons l'accompagnement social, la précarité et l'augmentation des êtres considérés comme inaptes ou assistés.

La mise en scène se base autant que possible sur l'expérience corporelle, au vécu à la première personne et à la mémoire sensorielle de rencontres menées au sein de structures de soins et ailleurs.. Histoires de vie qui violemment nous confrontent à l'actualité des dérives post-traumatiques, des flux migratoires et des revendications identitaires. Comment et où faire entendre autre chose que ce qui ne serait que de l'ordre de la pathologie ? Le Théâtre est pour nous cet entre-deux où se révèle

l'envers de la maladie, sa face cachée. Ainsi le spectacle appréhende une série de questions simples et néanmoins fondamentales : comment le dispositif scénique nous positionne-t-il par rapport au pouvoir-savoir psychiatrique ? Comment souligne-t-il l'existence d'une logique forte inhérente au délire, sa générosité, sa terrifiante beauté ? Comment participe-t-il à transformer nos préjugés quotidiens vers davantage de doute ? Après tout, le quatrième mur du théâtre, à la façon du test Rorschach, n'est-il pas ce miroir dans lequel le fou témoignerait du spectateur lui-même ?

Daddy papillon, la folie de l'Exil se raconte avec le sourire aux lèvres car il convoque en chacun de nous la conscience de ce qui nous emplit. La joie et l'espérance n'ont pas disparu et le chant d'un oiseau peut se révéler bien plus puissant qu'un comprimé de Seresta.



Docteur Mouche pond son traitement sur la plaie de l'âme de Monsieur B.

AU PLATEAU...

Le texte et le mouvement chorégraphique se rencontreront au plateau simultanément. Il ne s'agit pas de faire un coller des disciplines mais de proposer une écriture transversale, un voyage visuel et sonore. Cette transversalité artistique présente dans daddy papillon est à la l'image de la diversité culturelle et artistique que je souhaite représenter et se justifie par la dramaturgie même du projet. Nous donnons à voir l'épopée ubuesque d'un immigré malade et rendons compte de notre fragile équilibre. Il est également urgent de libérer la parole dudit « fou », la délivrer pour tenter d'entrevoir autre chose que la maladie telle que nous nous la représentons. Par le biais de plusieurs techniques corporelles empruntées au cirque nous travaillerons autour de la chute de l'Homme et du basculement. Chute au sens propre et figuré, acrobaties du corps et de l'esprit pour ne pas sombrer. L'homme qui tombe, la perte de son travail, de l'être aimé, sa solitude mais aussi le corps du fou, un corps hors normes soumis à la camisole chimique médicamenteuse. Un corps qui retrouve parfois son éphémère jeunesse, une vivacité comme le permet souvent l'arrêt soudain ou la prise d'un médicament mais qui peut aussi tomber dans un état végétatif, amorphe. Cette partition corporelle complexe nous permettra de rendre compte de manière poétique et rythmique, des

différents états que traverse Monsieur B.

La présence d'une Roue Cyr sera le rendez-vous de Monsieur B avec la maladie , proposant un appui acrobatique et imaginaire. Une vie qui tourne en rond, des pensées et des paroles qui reviennent, le confinement du corps mais aussi cette roue qui traverse l'espace, casse les frontières et nous ramène en Algérie ou ailleurs, là où les figuiers poussent, là où il aurait été doux de vivre si la vie avait été plus tendre. Nous travaillerons sur le flux migratoire et identité, l'objectif étant de revenir au corps qui essaie simplement de s'installer, de se lover... à la recherche sans cesse d'un chez soi accueillant..



Monsieur B porte da maladie avant de l'envoyer valser.

OÙ SONT LES FEMMES ?

Dans Daddy Papillon, les femmes sont des êtres chers disparus ou des fantasmes inaccessibles. L'absence de réel corps féminin est importante car elle révèle le cloisonnement et la solitude de Monsieur B qui dans son environnement n'évolue quasiment qu'avec des hommes . Le PMU du coin n'est fréquenté que par des hommes qui restent à boire le café en jouant au domino, la journée entière. Les femmes deviennent étrangères, impressionnantes, elles sont associées au lointain à l'inaccessible par la distance professionnelle dans le cadre d'une structure de soins par exemple, ou au fantasme sur-sexualisé qui apparaît dans les divers médias (télévision publicité, internet). Pour raconter cette absence les acteurs joueront les femme, l'étouffement de cette non-mixité se faisant sentir.

EXTRAITS

A l'arrêt de bus.

MONSIEUR B. : J'ai mangé mon grand-père.

FRANÇOISE : C'est affreux.

MONSIEUR B. : Il était dans mon sandwich... J'avais si faim...

FRANÇOISE : Quelle horreur.

MONSIEUR B. : Il ne peut plus me raconter mon histoire ni d'où je viens. Si je n'avais pas mangé tout mon sandwich grand-père serait là. Je l'aurais gardé dans ma poche. J'aurais su où aller, quoi faire. C'est terminé maintenant. Je n'ai plus de nom, je ne suis rien car je ne sais plus ce que j'ai quitté. J'ai tout oublié. Le voyage prend fin ici, à cet arrêt de bus, sans avenir et sans passé. J'ai mangé mon grand-père que j'aimais tant et en mangeant sa langue j'ai avalé la mienne. Je ne pourrais plus jamais parler la langue de mon grand-père. Je venais d'un pays, j'avais une famille mais je ne sais plus. J'hésite... On y voyait le soleil.

FRANÇOISE : Le soleil est à tout le monde.

MONSIEUR B. : Avez-vous déjà mangé quelqu'un ?

FRANÇOISE : Sans doute.

MONSIEUR B. : Qui ?

FRANÇOISE : Un voisin.

MONSIEUR B. : Ça ne compte pas.

FRANÇOISE : Pourquoi ?

MONSIEUR B. : Ce n'est pas assez proche. En mangeant mon grand-père je me suis mangé moi même. Je dois prendre mon médicament. Je ne me sens pas très bien. J'ai mal au coeur. Il sort des pilules de sa poche. C'est ma pilule contre le mal de coeur. Celle-ci c'est pour la tête. Elle me fait tout oublier sauf ce qui me fait de la peine.

FRANÇOISE : Comment vous appelez-vous ?

MONSIEUR B. : Monsieur... Aaah...

FRANÇOISE : Ça sonne très brésilien Monsieur A. ! Et il fait beau là-bas.

Vous devez être brésilien, évidemment. Pas besoin de votre grand-père pour le savoir, je le vois de suite. J'ai été sotte. Pourtant j'ai l'oeil pour reconnaître les étrangers.

MONSIEUR B. : Sans doute... Je suis Monsieur A. et je suis brésilien.

DISPOSITIF SCÉNOGRAPHIQUE

UNE SCÉNOGRAPHIE TEXTILE

Nous avons choisi de nous inspirer de l'art brut et de travailler des matériaux simples et accessibles. Nous racontons la maladie et la pauvreté dans une vision symbolique, onirique, faite de laines, de fils et de cotons colorés. La scénographie textile fait corps avec les interprètes et devient une matière organique riche de sens et d'images.



Monsieur B dans son taudis de laine, accroché à son passé.

CRÉATION SONORE

Comment rendre compte de la cacophonie intérieure que traverse le fou ? Nous travaillerons à la création d'ambiances sonores appuyée sur le mélange de temporalités, d'époques et de voix de personnages fantasmés et/ou réelles. Nous y ferons entendre la mémoire des anciens, des disparus, le chant des oiseaux, les bruits des voitures tout ce vit à l'intérieur et à l'extérieur de Monsieur B. Par ailleurs, nous aborderons le silence comme une quête initiatrice dans laquelle l'homme avance pas à pas. Dans l'intimité du repli sur soi, nous traiterons alors le mutisme et le silence que traverse parfois ceux qui en ont trop vu ou trop entendu. Comment raconter le silence ? Quelle est sa densité ? A quoi laisse-t-il place dans notre écoute ?

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

NAEMA BOUDOUMI — Autrice-Metteuse en scène

Titulaire d'un MASTER d'Arts du Spectacle option ethnoscéénologie, elle se forme à l'Atelier International Blanche Salant et aux Alelier du Sudden. Elle fonde la Compagnie Ginko en 2010 et crée en collaboration avec Arnaud Dupont son premier spectacle **Wanted...** Parallèlement, elle commence à enseigner le théâtre au Conservatoire de Vanves, et transmet son goût de l'interdisciplinarité pour une culture ouverte et alternative. Son deuxième spectacle **Sensitives** a été créé à Mains d'Oeuvres et a été **finaliste du Prix Paris Jeunes Talent 2012**. Abordant le thème du corps féminin il a fait également objet d'une création cabaret à la Maison d'Arrêt de Versailles avec plusieurs détenues femmes. Naéma Boudoumi collabore ensuite à l'écriture de *L'acide Rougit le chiendant* pour la Cie Acrobatica Machina et Lauriane Goyet, et devient **finaliste du prix d'auteur NIACA 2013** à Cannes. En 2016 elle présente sa troisième création, ***Juanita, la catcheuse mexicaine qui n'avait jamais connu d'Hommes*** au Théâtre de Belleville et au Théâtre-Paris-Villette- Grand Parquet et bénéficient de plusieurs résidences à l'Espace Périphérique (Parc de la Villette-Ville de Paris). Parallèlement depuis 2014 elle assiste à la mise en scène Lila Derridj pour la création d'un solo dansé Une Bouche soutenu par l'Association Regard et Mouvement, Hostellerie de Pontempeyrat, le Centre National de la Danse et au Palais de Tokyo pour le festival Do Disturb.

ANNA RODRIGUEZ — Chorégraphe Cirque

Née en Catalogne, Anna Rodriguez évolue entre la danse et une théâtralité gestuelle qu'elle combine avec d'autres disciplines scéniques. Formée à l'Institut del Teatre de Barcelone, elle intègre l'école de Maurice Bejart / Mudra à Bruxelles. Par la suite, Anna Rodriguez danse pour les compagnies de renommée internationale telles que : Maguy Marin, Claude Brumachon, Mathilde Monnier, Toméo Vergès, Samuel Mathieu... Depuis septembre 2009, Anna Rodriguez intervient régulièrement à l'Académie Fratellini au sein de laquelle elle met en place une méthode de travail propre pour aborder le mouvement dansé en tenant compte de la singularité corporelle de chacun en liaison avec leur agrès. A travers les ateliers de recherche et de composition chorégraphique, elle conçoit et met en piste pour l'Académie Fratellini entre autres : **Bestioles** avec Alexandre Fournier, Mathias Pilet et Malte Peter/ Festival Circa à Auch, **C'est déjà commencé** / Cirque de Noël, Pedras / création de fin d'études et 6e édition du Festival des Arts du Cirque, À table ! / Apéro Cirque... Par ailleurs, Anna Rodriguez, chorégraphe et collabore auprès d'artistes et des compagnies professionnelles de cirque telles que : Les Objets Volants / Malte Peter 2014- 2015, Cie Avis de Tempête / Louise Faure 2015-2016, Cie. Basinga / Tatiana-Mosio Bongonga 2016- 2017, Cie. Azeïn / Audrey Louwet 2017... Auteure et chorégraphe au sein de la Cie. Idem Collectif sur le diptyque cirque chorégraphique « **Comme ça** » et « **Tel quel** » ouvrages soutenus par **Processus Cirque-SACD 2016-2017**.

PIERRE PHILLIPE-MEDEN — Dramaturge

Pierre Philippe-Meden est docteur en esthétique, sciences et technologies des arts : théâtre et danse, de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. **Rattaché au laboratoire d'ethnoscéénologie et à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord (USR3258-CNRS)**, ses travaux de recherche portent sur les politiques du corps, l'écologie corporelle et l'esthétique des incarnations de l'imaginaire dans l'histoire des arts du spectacle vivant (cirque, danse, théâtre) et du sport-spectacle. Pierre Philippe-Meden a publié de nombreux articles universitaires notamment sur l'histoire du strip-tease dans la revue *Horizons/Théâtre* (2015), sur l'esthétique new-burlesque dans la **Revue d'histoire du Théâtre** (2016), mais aussi sur l'éducation physique féministe dans la *Gazette Pierre de Coubertin* (2014). Pierre Philippe-Meden a dirigé aux Éditions l'Entretemps l'ouvrage collectif

Érotisme et sexualité dans les arts du spectacle (2015). Son livre **Du Sport à la scène. Le naturisme de Georges Hébert** paraît aux Presses Universitaires de Bordeaux en 2017.

THOMAS BARLATIER — Créateur Sonore

Après une formation chez Pro Musica puis au Conservatoire National de Région de Marseille, dans la classe de Régis Campo, Thomas Barlatier commence son parcours de musicien. Sideman dans divers groupes et un passage en solo dans l'univers du hip-hop (Oaristys), c'est aujourd'hui au sein de La Lune Urbaine productions que Thomas Barlatier fait ses armes de vidéaste, graphiste et compositeur pour le cirque et la danse. Il rejoint la Cie Ginko en 2017 et compose la musique d'**Une Bouche**, solo chorégraphique de Lila Derridj au Centre National de la Danse.

PAUL GALERON — Créateur Lumière

En 2012 il obtient son DMA régie de spectacle option lumière à Nantes et travaille depuis avec diverses compagnies en tant que créateur ou régisseur lumière : Association Chien à plumes, Cie Niewiem, Cie L'appel de la sirène, Cie Théâtre'ame, Cie Les escargots ailés, Cie EX'... Il rejoint la Cie Ginko en 2016 pour la création de **Juanita, la catcheuse mexicaine qui n'avait jamais connu d'Hommes** au Théâtre Paris-Villette, Salle du Grand Parquet.

SARAH TOPALIAN — Créatrice Costumes/ Scénographie textile

Après son diplôme de Costumière - Styliste - Modéliste à l'ESMOD Paris, Sarah travaille au sein de plusieurs projets au théâtre et au cinéma. Elle intègre la Cie Ginko en 2010 et collabore depuis sur toutes les créations de la cie. Parallèlement elle travaille avec Bertrand Mandico depuis 2009 pour le cinéma et signe dernièrement la création costumes du film « **Les garçons sauvages** ».

ARNAUD DUPONT — Comédien

Formé au Sudden Théâtre, Arnaud Dupont intègre la Cie Ginko en 2011 pour la création de Wanted avec Naéma Boudoumi. Depuis il collabore avec plusieurs compagnies et artistes dont Les Sans Châteaufort fixes, Marc Citti, Delphine Ciavaldini, Alexis Michalik... Dernièrement il intègre le spectacle **Les Vies de Swann** de Marc Citti et reçoit le prix de la presse "Coup de coeur" du festival off 2018. Au Cinéma, il travaille avec Luc Battiston pour les films **Amoureux Solitaires** et **Si la photo est bonne** en compétition au festival du Film à Cabourg et au Festival In Out de Nice.

CARLOS LIMA— Comédien-Circassien (manipulation Roue Cyr)

Après une formation à l'école Chapito au Portugal et Carampa en Espagne Carlos Lima se forme à Toulouse à l'**Ecole le Lido** et obtient son diplôme en 2011 où il se spécialise en main à main avec Pascal Angelier. À la sortie du Lido il crée un duo avec Jonathan Frau qu'il tourne pendant plusieurs années et collabore depuis avec différentes compagnies de cirque et musique: Compagnie entracte avec orchestre, **Pipototal**, **Compagnie du petit vélo**.. En 2018, Il intègre la compagnie d'Anna Rodriguez pour la préparation de la performance **On espère en vain une averse qui rafraîchisse un peu l'atmosphère**, puis rejoint la Cie Ginko pour la création de **Daddy-Papillon, la folie de l'Exil**.

MAXIME PAIRAULT — Circassien (Acrobate)

Après un passage à l'Ecole des beaux-arts de Toulouse, Maxime se dirige dans un premier temps vers la danse. Soutenu par Chloé Ban du CDC de Toulouse, il poursuit sa formation et intègre grâce

à Jocelyne Taimiot - le *kiprocollectif* de l'école de cirque du **Lido** avant de continuer comme acrobate l'école de cirque de Lyon pendant deux années. Il rejoint la formation professionnelle du Lido et se spécialise dans l'acrobatie. A peine sorti de l'école il intègre en 2018 la Cie Ginko pour la création de Daddy Pappillon, la folie de l'Exil et parallèlement débute un laboratoire de création avec son ancienne promotion du Lido.

LA CIE GINKO



La Cie Ginko est née en 2010 en Île de France et a depuis 2015 investi le territoire Normand à Rouen. Fondée par Naéma Boudoumi, la ligne artistique la compagnie se situe dans l'interdisciplinarité à l'image de la diversité sociale et culturelle présente dans ses créations. Rompre l'isolement, solliciter l'imagination de spectateur, rassembler différentes communautés autour de problématiques sociales et culturelles. La compagnie GINKO base ses recherches sur la notion de famille, d'appartenance, sur l'exclusion et la violence mais aussi le corps, la transmission et la santé.

Nous puisons notre inspiration dans la sociologie et l'observation participante. La compagnie GINKO propose avec chaque création des ateliers de corps et de jeu. En 2018 elle compte trois créations originales dont une jeune public.

LES CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

JUANITA, la catcheuse mexicaine qui n'avait jamais connu d'Hommes,
THEÂTRE PLURIDISCIPLINAIRE

De Naéma Boudoumi

2014-2016 Résidences de Création à l'Espace Périphérique (Ville de Paris-Parc de la Villette)

Novembre 2016- Théâtre Paris-Villette, Salle du Grand Parquet (Paris)

Avril 2016 -Théâtre de Belleville (Paris)

Mars 2016- Esquisse au Théâtre de la Chapelle Saint-Louis (Rouen)

2015- Résidence et lecture au Théâtre 13 (Paris)

2014- Résidence d'écriture à la Fabrique Ephéméride (Val de Reuil)

Production : Cie GINKO

Avec le soutien de L'Espace Périphérique (Ville de Paris- Parc de la Villette), Aide à création et diffusion parisienne de la Mairie de Paris, Mains D'Oeuvres, Le Temps Masqué, Huguette Productions, Acrobatica Machina, avec l'aide d'ARCADI dans le cadre des Plateaux Solidaires et l'Association Citoyenneté Jeunesse pour les actions artistiques.

SENSITIVES

THÉÂTRE DANSE

De Naéma Boudoumi

2011-2013 en résidence d'accueil-création à Mains d'Œuvres (93)

FINALISTE DU PRIX PARIS JEUNE TALENT 2012

Octobre 2013- Festival Péril Jeune, Confluences (Paris)

Juillet 2013-Festival Nous n'irons pas à Avignon, Gare au Théâtre (Vitry sur Scène)

Octobre 2012- Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen)

Juillet 2012- Résidence puis Eau à la bouche, Hostellerie de Pontempeyrat (Usson en Forez)

Janvier 2012- Hors d'Oeuvres en Strip, Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen)

Juin 2011-Festival Respirations, Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen)

Production : Cie GINKO

Avec le soutien de Mains d'Oeuvres, l'aide Paris Jeune Talent, la Mairie de Paris, l'Hostellerie de Pontempeyrat, Kisskissbankbank , le SPIP 78 et la DRAC Ile de France pour les actions artistiques.

WANTED OU L'HISTOIRE DE L'ENFANT FROMAGER

THÉÂTRE MARIONNETTE JEUNE PUBLIC

De Naéma Boudoumi et Arnaud Dupont

2010 - 2011 : Résidence de création à l'Espace Icare d'Issy les Moulineaux

Décembre 2011 - Centre des Maurins, Saint-Tropez

Décembre 2011 - Préfecture de Créteil

Octobre 2011 - Théâtre de Cachan Jacques Carrat

Juillet 2011 - Théâtre Astral, Vincennes

Janvier 2011 - Espace Icare, Issy-les Moulineaux

Production : Cie GINKO/ LE TEMPS MASQUÉ

MEDIATION CULTURELLE

Génération Z/ projet de transmission artistique avec Les Plateaux Sauvages. (Saison 2018/2019)

Projet mené par Naéma Boudoumi et Anna Rodriguez avec des jeunes adultes en insertion professionnelle de la Mission Locale de Paris : Avec le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication et de la Mission Locale de Paris.

Le Voyage Immobile/ projet de transmission artistique avec le Théâtre de l'Étincelle-Ville de Rouen et la Maison d'Arrêt de Rouen dans le cadre du dispositif Culture et Justice. Avec le Soutien de la DRAC Normandie. Travail mené par Naéma Boudoumi et Thomas Barlatier. (Saison 2019/2020)

Utopies collectives/ projet de transmission artistique avec le Théâtre de l'Étincelle-Ville de Rouen et le GEM de Petit-Quevilly. (Saison 2019/2020)

CALENDRIER DE CRÉATION ET DIFFUSION

Janvier 2018- Lauréate Association Beaumarchais SACD- Écriture de la Mise en scène

Du 28 Mai au 11-Juin 2018 Résidence de création Espace Périphérique Parc de la Villette-Ville de Paris (75)

Du 08 au 17 Octobre 2018- Résidence de création Théâtre de l'Étincelle-Ville de Rouen (76)
Le 18 Octobre 2018 Présentation d'une Esquisse à 15H Salle Louis Juvet, Théâtre de l'Étincelle. (76)

Le 20 Novembre 2018 Participation à la journée des Maquettes, CDN de Rouen, ODIA, Théâtre de l'Étincelle. Présentation au Théâtre des Deux Rives. (76)

Du 28 Janvier au 1er Février 2019- Résidence de création, Les Plateaux Sauvages, Paris (75)

Du 4 au 17 Février 2019- Résidence Espace Périphérique Parc de la Villette-Ville de Paris (75)
Sortie de Résidence le 15 Février

Du 18 Février au 3 Mars 2019- Résidence individuelle à La Chartreuse, Centre National des écritures du spectacle, Villeneuve lez Avignons (30)

Du 11 au 23 Mars 2019- Residence de création au Relais Catelier, Auffay (76)
Sortie de Résidence le 23 Mars, Présentation de maquette.

Du 1er au 14 Avril 2019 -Résidence Technique aux Plateaux Sauvages, Paris (75)

Représentations du 15 au 19 Avril 2019 aux Plateaux Sauvages, Paris (75) 5 dates

Représentations du 12 au 13 Septembre 2019 à Mains d'Oeuvres, Saint-Ouen (93) 2 dates

Représentations du 3 au 4 Octobre 2019 au Théâtre-Paris-Villette, Festival SPOT, Paris (75) 2 dates

Représentations du 20 au 21 Novembre 2019 au Festival Arts et Déchirures, Rouen (76) 2 dates

Représentations du 25 au 29 Novembre 2019 au Théâtre des Bains Douche/ Le Volcan (76) 5 dates

Représentations du 5 au 23 Mai 2021 au Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes (75) 18 dates.

CONTACTS

Directrice Artistique : Naéma BOUDOUMI
06 60 72 62 94 \ cieginko@yahoo.fr

Administration : Le Bureau des filles /Véronique Felenbok - Morgane Janoir
/06.79.61.00.18 / bureaudesfilles@gmail.com

Contact presse : Olivier Saksik 06 73 80 99 23 / olivier@elektronlibre.net

GINKO 82 rue Jeanne d'Arc Centre 138 76000 Rouen
Siret : 530 630 874 00043
Code NAF : 9002Z
Licence d'entrepreneur du spectacle cat 2 : 21035858